

# CARACTÉRISTIQUES ÉTUDIANTES ET RENDEMENT SCOLAIRE AU SECONDAIRE ET AU COLLÉGIAL

**Robert Ducharme**

Professeur de psychologie - Cégep de Saint-Jérôme

Le présent article est un bref aperçu des principaux résultats contenus dans le rapport de recherche «*Passage secondaire-collégial : Caractéristiques étudiantes et rendement scolaire*» que l'auteur vient de publier en collaboration avec Ronald Terrill, du SRAM. Ce rapport de recherche, quant à lui, couronne 5 années d'enquête auprès des finissants du secondaire V dont l'admission avait été confirmée au collégial. Rappelons que cette enquête a été réalisée sous l'égide de la Commission des affaires étudiantes de la Fédération des cégeps et que les résultats dont nous allons faire état proviennent des réponses aux questionnaires «Aide-nous à te connaître» administrés à deux cohortes de finissants du secondaire, celle de 1992 et celle de 1993. La cohorte de 1992 était composée de 17 777 étudiants admis dans 15 collèges francophones, tandis que celle de 1993 comptait 42 511 étudiants en provenance de 45 établissements d'enseignement collégial, dont 4 cégeps anglophones.

## 1. PRINCIPALES CARACTÉRISTIQUES DES ÉTUDIANTS QUI ARRIVENT AU COLLÉGIAL

Notre premier objectif de recherche consistait à tracer un portrait sociographique des nouveaux étudiants du collégial. Pour y parvenir, nous avons donc extrait de notre population de 1993, tous ceux qui avaient déjà suivi des cours au collégial ou qui s'étaient momentanément arrêtés dans leur cheminement scolaire après la fin de leurs études collégiales pour n'y revenir que quelques années plus tard. Ainsi, des 42 511 répondants à l'enquête de 1993, seuls les 35 822 finissants de secondaire V ont été retenus pour tracer le portrait qui suit.

### Sexe et Âge

Premier constat de première importance : la clientèle des collèges est majoritairement féminine et jeune. On observe, à cet égard, que près de 60% des nouveaux étudiants (58%) sont de sexe féminin et que 85% d'entre eux ont moins de 17 ans. Il ne s'agirait pas là, cependant, de tendances récentes, puisque les données du Ministère indiquent que la féminisation de la clientèle scolaire ainsi que son rajeunissement remontent déjà au début des années 80.

### Raisons de la poursuite des études collégiales

Les raisons invoquées par ces nouveaux arrivants pour justifier la poursuite de leurs études au collégial sont fortement positives et laissent transparaître un état initial de motivation assez élevé lors du passage

entre le secondaire et le collégial. Ils s'inscrivent au collégial principalement pour préparer leur avenir (82,8%), pour obtenir un diplôme (65,0%), pour se préparer au marché du travail (61,5%) ou pour se préparer à l'université (56,3%). Et plusieurs s'y inscrivent aussi pour améliorer leur culture personnelle (50,0%) ou pour accroître leurs connaissances (48,2%), ou tout simplement parce qu'ils aiment étudier (17,8%). Par ailleurs, la majorité d'entre eux choisissent l'établissement collégial qu'ils fréquenteront en fonction de leur programme de formation (75,9%), de sa réputation (65,1%), ou de sa proximité du domicile familial (43,8%).

### Aspirations scolaires

Concernant leurs intentions de diplomation, nous observons toutefois qu'elles se situent plutôt dans le court terme que dans le long terme. Ainsi, 1 étudiant sur 5 ne vise que le D.E.C., comme diplôme terminal, et plus d'un tiers additionnel (36,6%) n'aspire qu'à un diplôme de premier cycle universitaire. Si l'on ajoute à ces nombres les 20% qui ne savent pas encore jusqu'à quel diplôme ils se rendront, il ne reste que 20%, soit 1 étudiant sur 5, pour la maîtrise ou le doctorat. Forcément, ce dernier pourcentage varie considérablement en fonction du secteur d'étude collégiale envisagé par nos répondants, puisqu'il atteint 30% au secteur pré-universitaire, contre 3% seulement au secteur technique. On note, par ailleurs, de fortes différences, sous cet aspect, selon l'appartenance linguistique des finissants du secondaire. En effet, les élèves qui se dirigent au secteur préuniversitaire dans les collèges anglophones sont deux fois plus nombreux à aspirer à des diplômes de deuxième et de troisième cycles universitaires que ceux qui se dirigent vers des collèges francophones.

### Temps consacré à l'étude et à un travail rémunéré

Concernant le temps d'étude, on constate de prime abord que les finissants du secondaire ne sont pas particulièrement studieux. Ainsi, plus de la moitié d'entre eux ne consacrent pas au moins 1 heure par jour à l'étude et aux travaux scolaires, ce qui est bien en deça des exigences du régime des études collégiales. Nos données indiquent par ailleurs qu'ils consacrent approximativement 2 heures par jour, en moyenne, à un travail rémunéré, 2 autres heures à l'écoute de la télévision et 2 encore aux sorties et aux loisirs. L'étude est donc loin de constituer leur principale préoccupation.

Interrogés quant aux raisons justifiant leur peu de temps consacré à l'étude, une majorité d'élèves peu studieux (53%) ont indiqué que c'était par manque de motivation ou par manque de temps (42%). Il en est toutefois 38% qui ont aussi dit que c'était suffisant pour les travaux demandés par leurs professeurs, tandis qu'un peu plus du tiers ont indiqué que leurs notes étaient suffisantes comme ça. Chez les plus studieux, par contre, le manque de motivation est relativement moins invoqué (32,1%), de même que la suffisance des notes (17,6%), pour faire place au manque de concentration (26,1%).

Ce peu de temps consacré à l'étude et les raisons invoquées pour le justifier reflètent une situation d'autant plus problématique qu'il s'agit des meilleurs élèves du secondaire, soit ceux qui ont obtenu leur D.E.S. et qui ont réussi à se faire admettre au collégial. Qu'en aurait-il été si les résultats de notre enquête avaient englobé les réponses de ceux qui ont abandonné leurs études secondaires avant la diplomation.

Par ailleurs, toujours en relation avec le temps d'étude, on constate que les filles, en général, étudient davantage que les garçons et qu'elles sont deux fois plus nombreuses à étudier 2 heures et plus par jour. On constate aussi que le temps d'étude diminue progressivement à mesure que croît le temps consacré à un travail rémunéré et que les répercussions sur le temps d'étude deviennent relativement importantes à partir d'une quinzaine d'heures de travail rémunéré par semaine.

Concernant le travail rémunéré, nos données indiquent que près de la moitié des finissants du secondaire (48%) ne travaillaient pas ou qu'ils travaillaient moins de 5 heures par semaine. Elles indiquent, par contre, que près de 1 étudiant sur 5 (18%) travaillaient une dizaine d'heures par semaine, un autre cinquième (19%) une quinzaine d'heures, et le résidu (15%) au-delà de 15 heures par semaine. Bien que ce nombre d'heures soit, en moyenne, passablement supérieur au temps consacré à l'étude, force est de constater que le pourcentage de ceux qui outrepassent la barre critique des 15 heures par semaine n'est pas aussi élevé qu'on serait porté à le croire quand on écoute les enseignants du collégial discuter de ce phénomène. Il ne peut certes pas à lui seul expliquer pourquoi les élèves n'étudient pas davantage, d'une part, et ne réussissent pas mieux, d'autre part. Mais nous y reviendrons un peu plus loin.

#### Caractéristiques familiales

Concernant leur situation familiale et résidentielle, on observe que les nouveaux étudiants sont relativement favorisés, du moins sur les plans matériel et financier. Une très forte majorité d'entre eux (73,2%), en effet, continueront de demeurer chez leurs parents durant leur première année d'étude collégiale et ils pourront,

dans une très forte proportion (66,2%) compter sur leurs parents pour assurer leur subsistance.

Leurs parents ont d'ailleurs des revenus qui se situent au-dessus de la moyenne nationale ainsi qu'une scolarité assez élevée. La majorité des pères (53%) gagnent, à cet égard, des revenus au-dessus de \$40 000 annuellement et disposent d'une scolarité collégiale (24%) ou universitaire (27%). De plus, dans près des trois-quarts des cas (73,4%), les deux parents demeurent ensemble et assurent l'encouragement et le soutien aux études.

Nonobstant une situation matérielle en apparence confortable, les élèves du secondaire n'en sont pas pour autant cosus d'or dans leur propre situation financière personnelle. Nos données indiquent à ce sujet, que la très grande majorité d'entre eux, toutes sources de revenus additionnées, ne disposent que de \$3 000 environ pour passer leur année scolaire (\$60 par semaine). Cet argent sert principalement à payer leurs sorties et leurs loisirs (plus de 80% des cas), bien évidemment, mais il sert aussi à payer certains achats nécessaires, tels les vêtements (70%), le matériel scolaire (40%) ainsi que le loyer et la nourriture (15%). Il sert néanmoins également à payer l'automobile (15%) ou les autres moyens de transports (30%).

Bien évidemment, ceux qui effectuent un travail rémunéré se retrouvent en meilleure situation financière que les autres, leur somme totale d'argent personnel dépassant même chez quelques-uns (1,5%), \$10 000 annuellement. On observe d'ailleurs, à ce sujet, que les élèves qui travaillent plus de 15 heures par semaine jouissent d'un niveau de vie passablement supérieur aux autres et qu'ils sont systématiquement plus nombreux à consacrer leurs revenus aux sorties et aux loisirs, à l'achat de vêtements et au paiement de leur automobile. Ils peuvent aussi, dans certains cas, faire des économies et des placements (46,9%), se payer des voyages (18,1%) ou même payer leurs dettes (10,6%).

#### Traits culturels

Concernant leurs loisirs, on remarque que les finissants du secondaire pratiquent en général un nombre élevé d'activités à caractère sportif, social et culturel. La pratique des sports, entre autres, occupe une place importante dans la vie quotidienne d'au moins la moitié des répondants. Ils y consacrent, en moyenne, au moins 1 hre par jour. Quelques-uns (12,6%) mentionnent même qu'ils y consacrent plus de 2 hres par jour. Les sorties avec les amis, pour aller au cinéma, au théâtre et dans les discothèques, y sont également prépondérantes dans l'occupation de leur temps, puisque la moitié au moins des répondants y consacrent en moyenne 6 heures par semaine.

On constate néanmoins d'importantes différences, dans la pratique des activités sociales et culturelles selon l'appartenance linguistique de nos répondants.

Ainsi, les finissants qui se dirigent vers des établissements anglophones sont, dans l'ensemble, deux fois plus nombreux à assister à des pièces de théâtre et à des concerts, mais significativement moins nombreux à pratiquer des sports, que les finissants qui se dirigent vers des établissements francophones. De plus, chez les anglophones, on est significativement porté à effectuer des recherches à la bibliothèque, à parler avec les profs en dehors des heures de classe, à pratiquer des activités bénévoles et à utiliser un ordinateur pour les travaux scolaires. Les francophones, par contre, effectuent davantage de travaux libres et s'adonnent davantage à des lectures non obligatoires.

### Traits distinctifs des filles et des garçons

Cette enquête permet également d'apporter un éclairage nouveau sur les différences entre les filles et les garçons quant à leur rendement scolaire. Les résultats mettent, en effet, l'accent sur des différences importantes dans leurs attitudes respectives ainsi que dans leurs comportements scolaires.

Parmi les principales différences observées, les filles aiment davantage étudier, elles consacrent beaucoup de temps à leurs devoirs et à leurs leçons, comme on vient de le dire, elles aspirent en plus grand nombre à des études universitaires, elles utilisent davantage la bibliothèque, elles sont plus nombreuses à effectuer des lectures et des travaux non obligatoires, et elles pratiquent, en général, un plus grand nombre d'activités culturelles compatibles avec les études, comme les arts, la musique, l'assistance à des concerts et à des pièces de théâtre, la pratique des jeux intellectuels, etc. Par comparaison, les garçons consacrent plus de temps à un travail rémunéré ainsi qu'à la pratique des sports.

## 2. LIENS ENTRE LES CARACTÉRISTIQUES ÉTUDIANTES ET LE RENDEMENT SCOLAIRE

Notre deuxième objectif de recherche visait à établir des liens entre les caractéristiques étudiantes et le rendement scolaire. Pour le secondaire, nous avons mesuré les liens avec la moyenne des notes de 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> secondaires, alors que pour le collégial, nous avons utilisé trois indicateurs du rendement scolaire: la moyenne des notes en première session, le taux de réussite en première session et le taux de réinscription après une année d'études collégiales. Et nous avons utilisé les répondants de la cohorte de 1992 pour effectuer nos analyses.

### Importance des antécédents scolaires

Parmi les facteurs mis en relation avec le rendement scolaire au collégial, il faut faire une place à part aux résultats scolaires antérieurs, tels que mesurés par la moyenne des notes de 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> secondaires. Ce facteur produit, en effet, un coefficient de corrélation de 0,65 lorsqu'on le met en correspondance avec la moyenne

obtenue au collégial. C'est de très loin, la plus forte corrélation qu'il nous été possible d'obtenir dans le cadre de nos analyses. Une telle corrélation permet de rendre compte de 46% de la variance observée dans les notes scolaires de la première session au collégial. Soulignons, à titre indicatif, que l'ajout de tous les autres facteurs mis en cause de notre étude, ne nous aura permis d'ajouter que 4% de plus à l'explication de la moyenne scolaire au collégial. C'est dire toute l'importance des antécédents scolaires.

Il nous est donc apparu nécessaire de tenir compte de ce facteur, à titre de variable contrôle, dans toutes les analyses que nous avons effectuées. Ainsi, pour chacune des caractéristiques étudiantes contenues dans notre questionnaire, nous avons d'abord mesuré sa relation avec la moyenne au secondaire, puis avec chacune de nos trois mesures du rendement scolaire au collégial, prises isolément, et nous avons refait ces trois dernières analyses en contrôlant ce qu'ils reste de l'influence de la caractéristique étudiante lorsqu'on la combine simultanément avec la moyenne au secondaire. De cette façon, nous avons voulu éviter d'attribuer à une caractéristique étudiante des effets ou des influences qui se sont manifestés dès le secondaire et dont on retrouve déjà la trace dans le rendement scolaire au secondaire.

Parmi la multitude des caractéristiques étudiantes qu'explorait notre questionnaire (environ 260), une quarantaine, tout au plus, ont fourni des coefficients de corrélation statistiquement significatifs avec un indice de probabilité (p) inférieur à 0,01. De ce nombre, une quinzaine seulement ont produit des coefficients supérieurs à .10, niveau à partir duquel nous avons convenu de fixer notre seuil d'acceptation. Quelques facteurs additionnels, notamment les facteurs familiaux, ont néanmoins été conservés, même s'ils ne rencontraient pas nos exigences sur le plan statistique, principalement à cause de l'importance qui leur avait été attribuée dans notre revue de littérature. Enfin quelques autres facteurs ont été tirés directement du dossier scolaire des étudiants, accès que nous permettait le numéro matricule des répondants.

Voici, maintenant les principaux liens que nous avons pu observer entre les caractéristiques étudiantes et le rendement scolaire des étudiants.

### Le temps d'étude et le travail rémunéré

Au secondaire, le temps consacré à l'étude, de même que le temps consacré à un travail rémunéré, ressortent comme deux des facteurs les plus significatifs pour expliquer la réussite scolaire des élèves. Ces deux facteurs s'ajoutent par la suite à la moyenne des notes du secondaire pour expliquer la réussite et la persévérance scolaires au collégial. Cette influence est cependant beaucoup plus manifeste chez les élèves les plus faibles qui se situent dans le dernier quart de leur

classe que chez les élèves les plus forts. Chez les plus faibles, en effet, ceux qui consacraient le plus de temps à l'étude, de même que ceux qui en consacraient le moins à un travail rémunéré, réussissent significativement mieux dans leurs études et décrochent manifestement moins au cours de leur première année d'études collégiales.

A titre de référence, les coefficients de corrélation obtenus entre le temps d'étude et le temps de travail rémunéré avec la moyenne au collégial se situe respectivement à 0,20 et -0,23.

#### **L'aspiration scolaire et la disposition à l'égard des études**

L'aspiration scolaire et la disposition à l'égard des études constituent un deuxième ensemble de facteurs importants reliés au rendement et à la persévérance scolaires au secondaire et au collégial. Ainsi, ceux qui réussissent le mieux au secondaire et au collégial, et ceux qui décrochent le moins au cours de leur première année d'étude collégiale, aspirent à se rendre jusqu'à la maîtrise ou le doctorat, et nourrissent de meilleures motivations pour les tâches scolaires, telles la lecture, les travaux non obligatoires et les travaux de recherche à la bibliothèque. De plus, ils aiment davantage étudier que les autres. Ces facteurs pris isolément fournissent des coefficients de corrélation relativement élevés. On obtient ainsi respectivement 0,40 et 0,32 entre la disposition envers les études et la moyenne au secondaire, d'une part, et la moyenne au collégial, d'autre part. Et on obtient 0,29 et 0,19 entre l'aspiration à des diplômes universitaires avancés et ces mêmes moyennes.

Ces corrélations semblent indiquer que ces facteurs seraient plus importants que le temps d'étude et le travail rémunéré. Ce sont toutefois là des facteurs qui perdent sensiblement de leur influence dans l'explication du rendement scolaire au collégial lorsqu'on les examine sous l'emprise de la moyenne au secondaire. Dans ce cas, le diplôme visé perd toute signification et la disposition envers les études tombe à ,03. Ceci s'explique aisément par le fait que ce sont là des facteurs dont les effets sur le rendement scolaire font déjà partie des notes scolaire du secondaire lorsqu'ils arrivent au collégial.

#### **La situation familiale**

Les analyses ont également montré que divers facteurs familiaux pouvaient aussi être reliés au rendement scolaire. Quatre d'entre eux ont particulièrement retenu l'attention: les revenus des parents, leur scolarité, leur statut marital et leur encouragement aux études.

Les résultats indiquent à ce sujet, que ce sont les élèves dont les parents vivent encore ensemble, dont les revenus sont élevés et dont le niveau de scolarité a atteint le collégial, qui se retrouvent parmi les plus forts au

secondaire. Il en est de même de ceux qui reçoivent de l'encouragement à poursuivre leurs études de la part de leurs deux parents, comparativement à ceux qui n'en reçoivent d'aucun des deux. Les corrélations obtenues avec ces divers facteurs et la moyenne au secondaire sont, cependant, relativement faibles. Elles sont toutes de 0,12, sauf la scolarité des parents qui atteint 0,20.

Ces derniers résultats sont cependant moins manifestes en ce qui concerne la réussite des études collégiales. Ainsi, au collégial, bien que la scolarité parentale et l'encouragement aux études continuent d'exercer certaines influences sur le rendement scolaire, influence passablement réduite toutefois, avec des coefficients de corrélation respectifs de 0,12 et 0,09 avec les notes scolaires, il n'est plus du tout de même du statut marital et des revenus parentaux, dont l'influence disparaît presque complètement. En conséquence, que les parents vivent ensemble ou non, qu'ils soient nantis ou pas, n'a plus aucune importance dans l'explication du rendement scolaire au collégial.

#### **La situation financière des étudiants**

Il en est de même, en général, de la situation financière personnelle des étudiants. Ni leurs revenus personnels, ni même leurs inquiétudes financières pour leur première année collégiale, ne semblent exercer de l'influence sur leur moyenne scolaire, tant au secondaire qu'au collégial, et pas davantage sur leur taux de réussite en première session du collégial, contrairement à ce qu'en pensent de nombreux éducateurs. Toutefois, on observe une influence significative sur la persévérance scolaire. En ce sens, ceux qui manifestent de fortes inquiétudes financières sont proportionnellement plus nombreux que les autres à abandonner leurs études au cours de la première année collégiale, principalement s'ils se situent parmi les élèves les plus faibles du secondaire.

#### **L'admission dans son 1<sup>er</sup> choix de programme et le nombre de cours suivis en 1<sup>re</sup> session**

La priorité accordée par les élèves dans leur choix de programme ainsi que le nombre de cours suivis par les élèves en première session ont également fourni, à première vue, des corrélations importantes avec la moyenne au collégial. Les coefficients obtenus sont respectivement de 0,22 et 0,18. Ce qui n'est pas négligeable. Ils indiquent que les élèves dont le programme est un 1<sup>er</sup> choix lorsqu'ils arrivent au collégial, de même que les élèves qui suivent le nombre régulier de cours prévus dans leur programme, réussissent mieux dans leurs études que ceux dont le programme est un deuxième choix ou ceux dont l'horaire de cours a été allégé.

Toutefois, ce sont là des facteurs fortement dépendants de la moyenne au secondaire, puisque ce sont généralement les élèves les plus faibles du secondaire

qui se voient refuser l'accès à leur programme de 1er choix, en fonction de règles de sélection et de contingentement, tout comme ce sont ceux-là aussi qu'on invite à réduire leur nombre de cours pour mieux assurer leur réussite scolaire. Il était donc tout à fait prévisible que ces deux facteurs perdent complètement leur signification lorsqu'on en contrôlerait les effets sur le rendement scolaire au collégial avec la moyenne au secondaire. Et c'est précisément ce qui se produit, sauf en ce qui concerne la persévérance scolaire. Paradoxalement, dans ce dernier cas, les étudiants dont on a allégé l'horaire de cours abandonnent jusqu'à deux fois plus souvent leurs études au cours de leur première année collégiale, que les étudiants qui suivent un nombre régulier de cours.

#### **Les facteurs sexe et âge à l'arrivée au collégial**

Enfin, deux autres caractéristiques se sont avérées significatives dans leur relation avec le rendement scolaire : le sexe et l'âge.

Les filles continuent de creuser l'écart qu'elles affichaient déjà au secondaire sous chacune des mesures du rendement scolaire que nous avons retenues. Ces écarts sont particulièrement prononcés chez les élèves les plus faibles. La corrélation obtenue avec la moyenne des notes en première session est de 0,16.

Le facteur âge à l'arrivée au collégial est cependant beaucoup plus important. Les plus jeunes, soit ceux qui commencent leurs études collégiales avant d'avoir atteint l'âge de 18 ans, ont en général des moyennes scolaires nettement supérieures aux autres, tant au secondaire qu'au collégial. Avec la moyenne au secondaire, le coefficient de corrélation atteint même 0,40 et il se situe à 0,25 pour ce qui est de la moyenne en première session collégiale. La relation avec le taux de réussite ainsi qu'avec le taux de persévérance est également très étroite. Ainsi, les plus jeunes réussissent jusqu'à 88% de leurs cours au collégial, comparativement à 68% chez les plus âgés, différences qui affectent toutes les catégories d'étudiants, indépendamment de

leur force scolaire initiale. Quant au décrochage scolaire, les plus jeunes persistent plus de trois fois plus dans leurs études que les plus âgés, et ce aussi, indépendamment de leur moyenne au secondaire.

#### **Implications des résultats**

Ces résultats, on le comprendra aisément, ont des implications importantes concernant la compréhension du rendement scolaire au collégial. On retient essentiellement que parmi les facteurs les plus importants à prendre en considération, sous ce chapitre, il faut faire une place de tout premier choix aux antécédents scolaires. La réussite scolaire, tout comme bien autre chose, ne se produit pas par «*génération spontanée*». Elle semble être l'aboutissement d'un long processus d'entraînement et d'investissement de temps, au cours duquel se consolident divers facteurs déterminants, tels la motivation, la disposition mentale, les habitudes de lecture et d'écriture, l'engagement dans les études, etc. En bref, le rendement scolaire au collégial n'est pas le fruit du hasard. Il résulte en grande partie de ce qui s'est passé durant le secondaire. Tel est le sens premier de nos résultats de recherche.

En conséquence, nos analyses peuvent aussi contribuer à améliorer le dépistage des élèves à risque lorsqu'ils présentent une demande d'admission au collégial. Peu de caractéristiques, cependant, peuvent ainsi, à partir de nos résultats, contribuer à un tel dépistage. Par ordre d'importance, nous retenons les facteurs suivants : une moyenne au secondaire inférieure à 65%, un temps d'étude inférieur à 5 hres par semaine, un temps de travail rémunéré supérieur à 15 hres par semaine et un nombre de cours réduit. Ces facteurs sont principalement déterminants pour prédire le décrochage scolaire s'il s'agit, en plus, d'un garçon dont l'âge au moment de l'inscription aux études collégiales est de 18 ans ou plus et dont la disposition envers les études n'est pas particulièrement positive. ♦